LUNES

La maison d'Ã©dition Reliefs nous rÃ©jouit une nouvelle fois avec son Reliefs #24 consacrÃ© aux LUNES, au sommaire duquel :Â la suggestion du sociologue IrÃ©nÃ©e RÃ©gnaud d'en finir avec le mÃ¨me de la conquÃªte lunaire ; le constat de cette sœur cosmique qui veille sur nous par Jean-Philippe Uzan, cosmologiste ; un rappel entre science et fiction par Roland Lehoucq, astrophysicien ; l'interrogation d'un huitiÃ¨me continent formulÃ©e par Isabelle SourbÃ¨s-Verger, gÃ©ographe ; un entretien avec Alice Le Gall, astrophysicienne, sur le constat de ces innombrables lunes qu'il nous reste Ã explorer. Reliefs #24 LUNES, 4Ã¨me trimestre 2026.

Titre
Reliefs #24Â

LUNES

Ã‰diteur
ReliefsÂ Ã‰ditions

Coll.
RELIEFS

ISBN
978-2-38036-324-1Â Â

Pages
184

Sortie
octobre 2026

COLLECTIF

TRIBUNE

En finir avec le mÃ¨me de la conquÃªte lunaire
IrÃ©nÃ©e RÃ©gnauld

Â

Ã€ la faveur des grands programmes de relance du secteur astronautique civil des Ã‰tats-Unis, la question revient : pourquoi

ne sommes-nous pas retournÃ©s sur la Lune depuis les annÃ©es 1970 ? Interrogation bien lÃ©gitime qui masque un arriÃ¨re-fond lourd de reprÃ©sentations. Qui est ce "nous" ? PremiÃ¨re victoire de plusieurs dÃ©cennies d'"astroculture" : avoir rÃ©ussi Ã bÃ¢tir l'idÃ©e d'une humanitÃ© commune, tout entiÃ¨re contenue dans une botte amÃ©ricaine posÃ©e sur la mer de la TranquillitÃ©, le 20 juillet 1969... Un programme national Ã portÃ©e gÃ©opolitique mondiale est ainsi devenu, rÃ©trospectivement, l'accomplissement de l'espÃ¨ce humaine. Partant, on peut se demander comment, cinquante ans aprÃ¨s Apollo, l'objectif lunaire est redevenu une nÃ©cessitÃ© incontestable. Je ne pose la question qu'Ã des fins rhÃ©toriques : il faudrait, selon moi, en finir avec la conquÃªte humaine de la Lune.

Depuis bientÃ´t six dÃ©cennies, les justifications au vol habitÃ© vers notre satellite ont des airs d'Ã©ternel retour. Les premiers zÃ©lotes de la colonisation de la Lune l'envisagent dÃ¨s les annÃ©es 1950 comme un poste avancÃ© pour la guerre ; une candidate Ã l'exploitation des sous-sols ; une base de loisirs pour ultrariches ; et enfin, un territoire "libre" Ã occuper, prÃ©misse Ã une "PlanÃ¨te B". DÃ©cennie aprÃ¨s dÃ©cennie, les "space advocates" œuvrent Ã consolider cette vision spÃ©culative d'un astre Ã conquÃ©rir, Ã©conomiquement, symboliquement et juridiquement. DÃ¨s la fin des annÃ©es 1970, l'effort du lobby pro-Lune est considÃ©rable et dans les annÃ©es suivantes, il obtient Ã§Ã et lÃ des raisons d'espÃ©rer : sous George Bush pÃ¨re (1981-1989), puis George Bush fils (2001-2009), des programmes lunaires sont lancÃ©s, puis retardÃ©s. La Lune reste Ã l'horizon mais il faudra attendre Donald Trump pour aligner les planÃ¨tes budgÃ©taires. Commence alors la saga du programme de retour, baptisÃ© Artemis (d'aprÃ¨s la sœur d'Apollon) : preuve, s'il en est, d'un Ã©puisement de l'imaginaire Ã©tatsunien qui ne trouve, dans la dÃ©cennie 2010, rien d'autre Ã concevoir que de rebooter la dÃ©cennie 1960.

La conquÃªte de la Lune est un mÃ¨me. On pourra toujours souligner la spÃ©cificitÃ© d'Artemis (et son objectif annoncÃ© Ã moyen terme, aller sur la Lune "pour y rester"), cela ne fera qu'alimenter le moulin des promesses dont la premiÃ¨re s'Ã©nonce : "Cette fois, c'est diffÃ©rent". Pourtant, des mines d'or lunaires du film Frau im Mond de Fritz Lang (1929) Ã la "ruÃ©e vers la Lune" de l'ingÃ©nieur Dennis Wingo dans son livre Moonrush (2004), sous-titrÃ© "AmÃ©liorer la vie sur Terre grÃ¢ce aux ressources lunaires", en passant par les dÃ©clarations de l'establishment washingtonien comparant l'entreprise lunaire Ã la conquÃªte de l'Ouest, c'est bien la mÃªme histoire qui se raconte. Elle se double d'un rÃ©cit vengeur visant la Chine, dÃ©signÃ©e comme menace par Bill Nelson, administrateur de la NASA qui panique de voir PÃ©kin s'arroger un territoire sÃ©lÃ¨ne et rÃ©active les vieux rÃ©flexes de la guerre froide. Notons que la position diplomatique chinoise rÃ©cuse l'idÃ©e d'une course Ã gagner contre les Ã‰tats-Unis : que les Chinois arrivent avant ou aprÃ¨s les AmÃ©ricains, le drapeau rouge plantÃ© dans le rÃ©golithe restera une premiÃ¨re incontestable.

Les dirigeants plus Ã©clairÃ©s de France ou d'Europe pourraient en tirer quelques conclusions politiques de bon sens : ne pas participer Ã cette gabegie, laisser les puissances motivÃ©es s'en goberger et rompre avec des programmes spatiaux dÃ©vastateurs qui, s'ils avaient les moyens de leurs ambitions, finiraient par retourner le sol lunaire Ã grands coups d'excavatrices alors que la Terre brÃ»le. Personnellement, je serais tentÃ© de partager les prÃ©ceptes d'un Ã©trange pamphlet, "Fuck the Moon", censÃ©ment trouvÃ© en 2016 sur un banc de la gare Victoria Ã Londres et publiÃ© par le "ComitÃ© pour l'abolition de l'espace" (sic), crÃ©ation de l'essayiste Sam Kriss. On y lit une dÃ©sagrÃ©able vÃ©ritÃ© qui, pour le coup, nous concerne vraiment tous : "La race humaine vivra et mourra sur ce rocher [la Terre]. AprÃ¨s notre dÃ©part, quelque chose d'autre prendra notre place". Mieux encore : "Cette destinÃ©e nous convient". Sans doute un meilleur point de vue pour penser l'espace et ramener l'industrie, astronautique et autre, Ã la seule urgence dÃ©fendable : garder la Terre habitable.

Â

SOMMAIREÂ

SÃ©lÃ©nÃ©, une sœur cosmique qui veille sur nous, par Jean-Philippe Uzan, cosmologiste - Probablement nÃ©e du gigantesqu impact de la Terre et d'une planÃ¨te de la taille de Mars, notre unique satellite cache sous l'Ã©vidence de sa prÃ©sence et la rÃ©gularitÃ© de ses cycles, scrutÃ©s de tous temps par l'humanitÃ©, bien d'autres qualitÃ©s que celles de mÃ¨re des marÃ©es d'ordonnatrice des calendriers agricoles, religieux et culturels. En influant sur la circulation ocÃ©anique et en stabilisant l'inclinaison de l'axe de la Terre, elle rÃ©gule notre climat gÃ©nÃ©ral, contribuant Ã rendre notre planÃ¨te habitable..Â

La Lune, entre science et fiction, par Roland Lehoucq, astrophysicien - RÃªvÃ© et imaginÃ© depuis l'AntiquitÃ© sans souci de plausibilitÃ©, romancÃ© et lestÃ© de technique et d'ingÃ©nierie au XIXe siÃ¨cle, le voyage vers notre satellite a attendu la fin des annÃ©es 1950 pour amorcer son dÃ©collage, chez Tintin comme dans la rÃ©alitÃ©. Mais, prÃ¨s de soixante ans aprÃ¨s le premier pas de Neil Armstrong, a redÃ©marrÃ© une course effrÃ©nÃ©e qui, sous les ambitions scientifiques affichÃ©es, tÃ©moigne plutÃ´t des fantasmes des industries et de l'hybris des puissances.

Le huitiÃ¨me continent ?, par Isabelle SourbÃ¨s-Verger, gÃ©ographe, directrice de recherche Ã©mÃ©rite au CNRS - Ã‰vÃ©nement majeur du XXe siÃ¨cle et haut fait de l'histoire spatiale, la visite d'humains sur la Lune devrait se renouveler d'ici la fin de la dÃ©cennie. Si c'est une premiÃ¨re pour la Chine, les projets des Ã‰tats-Unis imposent une nouvelle donne. PrÃ©sentÃ©, au-delÃ du laboratoire international mis en avant par les Chinois, comme l'avant-poste d'une exploration plus lointaine, notre satellite naturel ferait ainsi partie d'un espace intÃ©grÃ© Terre-Lune, sur fond d'exploitation industrielle et commerciale des ressources cosmiques. Face Ã ce destin annoncÃ©, il serait bon de rÃ©flÃ©chir aux conditions de sa protection.

Tant de lunes Ã explorer, entretien avec Alice Le Gall, astrophysicienne - Pour la planÃ©tologue spÃ©cialiste des sols et sous-sols des satellites planÃ©taires, cette famille d'objets cÃ©lestes, qu'elle Ã©tudie notamment dans le cadre de nombreuses missions spatiales, fascine par sa prodigieuse diversitÃ© : origines, tailles, formes, rotations, orbites, volcanisme, glaces d'eau ou de mÃ©thane, ocÃ©ans souterrains ou dunes mouvantes, les centaines de lunes du systÃ¨me solaire nous en apprennent - et nous en cachent - au moins autant que les planÃ¨tes autour desquelles elles tournent.Â

Â

LA REVUEÂ - DÃ©diÃ©e Ã la nature, Ã l'aventure et Ã l'exploration, RELIEFSÂ invite des chercheurs, gÃ©ographes, philosop biologistes, artistes ou historiens Ã nous raconter les mondes d'hier et de demain. Face Ã la crise Ã©cologique, chaque numÃ©ro propose une rÃ©flexion pluridisciplinaire sur nos relations Ã la Terre et aux autres Ãªtres vivants. La revue se dÃ©cline en collections annuelles. Son univers se prolonge dans des cartes anciennes, des carnets de notes, des sÃ©rigraphies, des tirages ainsi que des coloriages pÃ©dagogiques sur la faune et la flore. Les cartes de la collection GÃ©ographie nostalgique sont Ã©ditÃ©es au format poster, avec une carte au recto et son histoire au verso, et distribuÃ©es dans un Ã©lÃ©gant fourreau. Ces trÃ©sors de la cartographie, issus des quatre coins du monde, sont imprimÃ©s sur des papiers haut de gamme.

Â